Homélie : la multiplication des pains Marc 8,1-9

6ème dimanche de la Pentecôte 2018

Un autre titre que l’on pourrait donner à ce récit est : récit de la grâce donnée à profusion…pain de vie à volonté… ce n’est pas de la magie…c’est le signe de la miséricorde divine …

Il y a deux récits de multiplication des pains chez Marc et chez Matthieu. (Un chez Luc et 1chez Jean) Cette deuxième multiplication des pains, que nous venons d'entendre est une multiplication des pains de la miséricorde. Il ne s'agit plus tellement de la promesse, de l'engagement de Dieu par rapport à son peuple, Israël, (première multiplication) mais c'est Jésus, qui voyant ces foules qui le suivent est ému « *Appelant ses disciples, Jésus leur dit : “J’ai pitié de la foule, car voici trois jours qu’ils sont auprès de moi et ils n’ont pas de quoi manger ; si je les renvoie à jeun chez eux, ils vont défaillir en chemin; et quelques-uns sont venus de loin » .* Ce récit nous révèle la grande sollicitude de Dieu, et sa générosité surabondante. Dieu ne reste pas enfermé dans le ciel, il ne se contente pas d’appeler l’humanité à la conversion et d’attendre qu’il revienne à lui. Il vient à la rencontre de notre humanité. Au début de l’évangile de Marc, Jésus après avoir opéré des guérisons à capharnaüm, il se lève tôt et s’en va prier dans un lieu désert, Simon et ses compagnons l’interpellent en disant ‘tout le monde te cherche et *« Jésus réplique allons* ***ailleurs****, dans les villages voisins, afin que là aussi je prêche car c’est pour cela* ***que je suis sorti.****»*

*« Tu viens de loin pour nous communiquer l’éclat de ta divinité.»* Chantons-nous lors de l’avent. Dieu sort, continuellement, pour rejoindre ceux qui sont au loin, il est le bon berger qui va à la recherche de l’humanité perdue …Remarquons que Jésus s’adresse à ses disciples, il exprime sa compassion à ses disciples, comme pour les inviter à vivre cette compassion avec lui. Entrer en communion avec le Christ ce n’est pas enfermer Dieu, dans un système, dans une doctrine, dans une institution mais c’est aussi faire rayonner autour de nous cette compassion, faire rayonner la joie du royaume autour de nous au cœur de l’humanité souffrante sans exclusion. Ces foules qui, en apparence, ne sont pas encore rassemblées par une raison d'être, ‘viennent de loin’, ils sont 4000, c’est toute l’humanité, toutes les traditions, c’est chaque être humain qui porte ses joies, ses déceptions, le poids de la vie. Jésus ici est en terre païenne. Juste avant, nous contemplons Jésus partant alors dans le pays de Tyr et de Sidon. Là, une païenne sollicite de Jésus la guérison de sa fille, ce qui provoque un entretien sur le pain : réservé aux juifs ou à tous ? Ce deuxième récit de la multiplication est une réponse. Le royaume de Dieu, la nourriture céleste, la parole de vie est pour toute l’humanité.

Les expressions typiques de cette péricope nous indiquent cette ouverture, le chiffre sept, (sept corbeilles) qui indique une perfection, fait allusion à l’institution des sept diacres dans la première communauté chrétienne. Rappelons-nous le conflit entre les chrétiens hébraïsants attachés au temple et à la Loi juive et la nouvelle communauté chrétienne judéo grecque accueillant des païens ayant reçu le baptême. Les actes des apôtres (ch10) mentionnent la stupéfaction des chrétiens juifs circoncis en voyant que le don de Saint Esprit avait été répandu aussi sur les païens. La nourriture de Dieu est donnée non pas en fonction de nos mérites ou de notre appartenance à tel groupe, ou telle institution mais parce que nous sommes là devant lui, démuni. Il n’y a qu’un seul critère qui est nécessaire c’est de se laisser toucher par l’invitation de Dieu.

L’évangile souligne que cette foule affamée est auprès de Jésus depuis trois jours. Ces trois jours, soulignent le temps de la maturation, le temps de retournement. Saint Bernard nous dit que le premier jour évoque (je traduis) la conscience de notre éloignement de Dieu, de nos passions, de nos ténèbres ; le deuxième jour est le temps de la respiration de la miséricorde divine ; le troisième temps, la révélation de cette parole de vie qui nous fait entrer dans la joie du royaume. C’est ce que souligne la deuxième lecture : « Nous avons donc été ensevelis avec Lui dans sa mort par le baptême, afin de ressusciter des morts avec le Christ par la gloire du Père et de participer nous aussi à la vie nouvelle. »

Enfin, je voudrais évoquer le geste eucharistique, le Christ demande à ses disciples combien de pains ils ont, sept disent-ils, les pères de l’Eglise y voient les sept dons de l’Esprit, il prend ces sept pains, il rend grâce, les rompt et les donne à ses disciples pour servir…Cette action évoque la liturgie eucharistique que nous célébrons. Après avoir été nourri de la parole, assimilé la parole du Christ, après avoir reçu, manger la parole, nous sommes appelés à devenir à notre tour Parole de Dieu pour les autres afin de servir le pain de la miséricorde divine à nos contemporains. Le Verbe s’est fait chair afin que notre chair devienne Verbe au cœur du monde.

Comme le disait notre évêque commentant ce récit, c’est sur ce récit que se fonde la pratique de notre Eglise d’accorder la communion à tous les chrétiens de différentes confessions « si je les renvoie à jeun chez eux, ils vont défaillir en chemin ‘et quelques-uns sont venus de loin » car nos contemporains ont soif de la justesse de Dieu et de sa parole de vie créatrice.

**Sagesse 16, 20 à 21**

20. Vous avez au contraire nourri Votre peuple de la nourriture des Anges, et Vous leur avez donné du ciel un pain préparé sans travail, ayant en lui toutes les douceurs et tous les goûts exquis.

21. Car la substance créée par Vous montrait la douceur que Vous avez envers Vos enfants, puisque, s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, elle se changeait en tout ce qu'il voulait.

**Ro 6,3 à 11**

3Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c’est dans sa mort que nous avons été baptisés?

4Nous avons donc été ensevelis avec Lui dans sa mort par le baptême, afin de ressusciter des morts avec le Christ par la gloire du Père et de participer nous aussi à la vie nouvelle.

5En effet, si nous sommes devenus une même plante avec le Christ, tout à fait semblables à Lui dans sa mort, nous le serons aussi dans sa résurrection.

6Nous le savons bien : notre vieil homme a été crucifié avec Lui afin que soit détruit le corps du péché et qu’ainsi nous soyons délivrés de l’esclavage du péché;

7car celui qui est mort est affranchi du péché.

8Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui,

9sachant que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus : la mort n’a plus d’empire sur Lui,

10car sa mort fut une mort au péché une fois pour toutes et sa vie une vie pour Dieu.

11Vous donc, de même, estimez-vous comme morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ notre Seigneur.

**Marc 8 1 à 9**

1En ces jours-là, il y avait de nouveau une grande foule et ils n’avaient pas de quoi manger. Appelant ses disciples, 2Jésus leur dit : “J’ai pitié de la foule, car voici trois jours qu’ils sont auprès de moi et ils n’ont pas de quoi manger ; 3si je les renvoie à jeun chez eux, ils vont défaillir en chemin; et quelques-uns sont venus de loin”.

4Et les disciples Lui répondirent : “Comment pourrait-on les rassasier de pain dans cette solitude?”

5Et Il leur demanda : “Combien avez-vous de pains ?” Ils dirent : “Sept !”

6Alors Il prescrit à la foule de s’asseoir par terre, et prenant les sept pains Il rendit grâce, les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent.

7Et ils avaient aussi quelques poissons et, les ayant bénis, Il les fit distribuer aussi.

8Et ils mangèrent et furent rassasiés. Et des morceaux qui restaient, on ramassa sept corbeilles.

9Or ils étaient environ quatre mille ; puis Il les congédia.